

La Compagnie Phorm présente...

DIVIN@MEDIA.COM



Initiatives d'Artistes
en Danses Urbaines



La Compagnie



David Colas et Santiago Codon-Gras

« Un va et vient entre l'authenticité et l'envie de voir évoluer cette danse issue d'une culture libre, inventive et solidaire. »

Sa genèse :

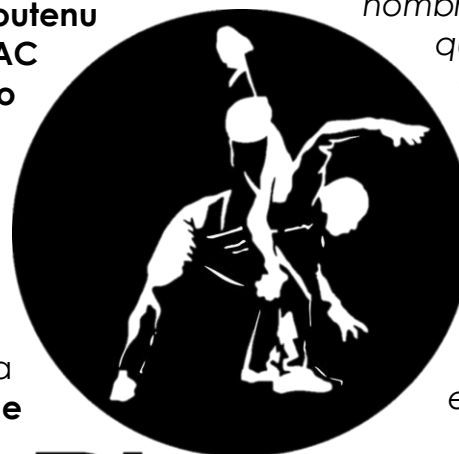
La Compagnie Phorm est le fruit d'une rencontre entre deux artistes issus de générations différentes mais partageant l'envie de créer, danser et évoluer ensembles. C'est après des heures d'entraînement et d'échange qu'est venue l'envie de s'associer et mettre cette danse, à priori individuelle, au service d'un duo. C'est ainsi que David et Santiago ont démarré leur premier projet.

Un duo qui aura frappé les esprits dans le milieu de la danse Hip Hop tant par sa gestuelle inventive et brisant certains codes du Break Dance que par la surprenante association de ces deux danseurs aux parcours si différents mais chacun reflétant le Hip Hop et son évolution. **Après avoir remporté la deuxième place au concours chorégraphique international Japan Dance Delight et être soutenu par la DRAC PACA et le CAC Danse en 2015, le duo Phorm, aujourd'hui reconnu par ses pairs continue à se produire sur scène lors de festivals internationaux en Europe et aux Etats Unis** et à transmettre sa vision de la danse, à **l'écriture hybride et minutieuse**, lors de stages et ateliers chorégraphiques.

Sa philosophie :

A l'image ses deux fondateurs, la compagnie *Phorm* inscrit sa danse sur un va et vient entre l'authenticité d'un Hip Hop fidèle à sa technique, son vocabulaire et son énergie et d'autre part l'envie de pousser cette danse au-delà de son terrain de jeu habituel. Fusionner les techniques du « sol » à celles du « debout », **déshumaniser les corps et les mélanger jusqu'à perdre les repaires de notre anatomie...** C'est en puisant sur l'essence même de cette danse issue d'une culture inventive, libre et solidaire que David et Santiago créent une nouvelle langue chorégraphique, synthèse de leur vécu et de leurs échanges.

« Lorsque l'on voit notre travail, de nombreuses personnes nous disent que notre danse est contemporaine... Bien que nous venions tous les deux du B-boying et que ce dernier soit l'axe de notre écriture, c'est en partie vrai car ce que nous cherchons c'est actualiser cette danse, la faire évoluer et la sortir de son esthétique première.



Phorm



Création 2018

Chorgraphe et interprète:

Santiago Codon Gras

Vidéo : Claudio Cavallari

Ce titre qui rappelle une adresse e-mail, se révèle être l'anagramme de la *Divina Comedia* de Dante.

« Cette œuvre est une mine d'images étonnantes, tellement visuelles et transposables à la danse avec des corps en torsion, à l'envers, à plat ventre... En le lisant, j'avais immédiatement des mouvements qui traversaient mon esprit ! »

Santiago incarne un Dante contemporain :

C'est après avoir lu *l'Enfer* que Santiago s'est identifié au Dante de ce récit : **Un homme qui entre dans la trentaine, artiste, sensible aux problèmes de ses contemporains et désirant atteindre un idéal.** Pour cela, il devra faire le choix de regarder en face les maux et les vices de son époque. **Affronter un enfer, le traverser, le contempler, le comprendre pour s'en émanciper.**

Un Enfer Médiatique :

Divin@media.com est une relecture de *l'Enfer*. **Un enfer composé d'images, d'écrans, d'informations qui nous façonnent, nous matraquent et nous enferment.** Au fur et à mesure que Santiago progresse dans ce voyage initiatique, il devra affronter les épreuves des neufs cercles de *l'Enfer*. S'engouffrer dans cette spirale d'épreuves reflétant des punitions dédiées à chacun des péchés (la luxure, la gourmandise, l'avarice, la colère, la violence (envers les hommes, envers Dieu ou envers soi-même...), jusqu'à atteindre au centre, la Bête qui sommeille en chacun de nous.



Un parcours initiatique et un questionnement sur soi :

Il n'est pas question ici de proposer une simple illustration du récit. **L'Enfer de Dante représente, dans son contexte et son contenu, un appel à la liberté d'expression, une remise en question et une aventure intime.** C'est en somme un point de départ pertinent pour aborder le poids qu'exercent les médias sur nous et notamment **Internet, ce lieu de non droit dans lequel on peut assouvir des fantasmes inavoués, se perdre, se transformer, se radicaliser**

Intentions artistiques :

Solo :

Dans L'Enfer de Dante on assiste à des paysages grandioses et habités par une foule d'âmes damnées. Lorsqu'on pense à retranscrire cette œuvre à la danse, on aurait tendance à vouloir faire appel à plusieurs danseurs afin de proposer des effets de masse, des ensembles de corps entremêlés dans un magma de chair. Cependant, en se penchant d'avantage sur la question, on se rend compte que l'Enfer est avant tout une **expérience solitaire**. Un voyage dans lequel l'auteur raconte son exil dû aux querelles politiques de Florence. La détresse de la perte de Béatrice, l'être le plus aimé de Dante. L'isolement dans cette forêt sombre qu'est devenu sa vie. Pour avancer il doit se révéler à lui même et s'affranchir de ce qui enferme son âme. C'est dans cette perspective que l'idée d'un solo s'impose et vient prendre tout son sens au sein de la pièce comme dans sa phase de création. « Ce projet constitue pour moi une **aventure artistique qui me permettra de me découvrir en tant que danseur-chorégraphe et en tant que citoyen capable d'assumer mes positions artistiques, philosophiques et sociétales.** »

La danse :

Elle sera influencée par l'univers physique de l'Enfer de Dante. Sa géographie décrite très précisément par sa circularité, ses fleuves. La nature des punitions infligées aux pécheurs, accablés par des tâches répétitives, pénibles et interminables.

Bien que les influences premières de Santiago soient les disciplines de la danse Hip Hop, son identité chorégraphique ne s'arrêtera pas là. Fort de ses expériences diverses, il souhaite **sortir du questionnement d'une danse « qualifiable » et mettre ses efforts au service d'un propos et d'une écriture qui raconte et transmette**. De ce point de vue, la seule problématique constituera de créer un univers immersible, faisant appel à la sensibilité du spectateur. Un univers dans lequel le chorégraphe reste fidèle à l'œuvre de Dante tout en conservant une certaine distance, ce qui lui permettra de ne pas s'enfermer dans l'aspect tragique d'un enfer torturé. L'autodérision pourrait être une solution qui apportera de la légèreté et renforcera le propos du spectacle.



Personnalités contemporaines :

Durant son épopée, Dante rencontre des personnalités historiques, mythologiques ou présents dans sa vie. Ils constituent un moyen puissant pour l'auteur d'illustrer les fautes relatives à chacun des neufs cercles et permettent à l'auteur de **condamner symboliquement ses contemporains**. Le spectateur, à son tour, croira deviner la présence de certains meneurs d'opinions mus par un désir de reconnaissance, de pouvoir ou de plaisir. **Des symboles vivants de l'insatisfaction, à la foi maîtres dans les médias et jouets de ce dernier.**

Scénographie, vidéo et univers sonore :

Les médias et internet seront la moelle épinière du spectacle. Pour traiter ce sujet, il sera question de placer ce phénomène comme **sujet de réflexion mais aussi comme objet physique** intervenant autant dans la scénographie que en la plaçant comme moteur d'une gestuelle dépendante de cet élément. Pour cela une scénographie simple et épurée au possible sera de mise. Composée d'accessoires réels comme d'effets virtuels. L'ensemble relié par des interfaces (caméras de téléphone

portable, écrans, projecteurs...) qui créeront l'**amalgame entre le physique et le virtuel**. Les installations peuvent être visibles par le spectateur donnant une dimension « deus ex machina » au matériel multimédia.

L'univers sonore sera éclectique et parfois décalé. Il s'agira de **faire voyager le spectateur dans des ambiances changeantes et indépendantes les unes des autres**. Les références actuelles vont de Cristobal Tapia (Utopia) à Ramstein en passant par Bethoven. Cependant, la danse sera également rythmée par le silence et par la parole, notamment, par des extraits d'enregistrements de débats télévisuels.



Parcours Artistique :

Santiago CODON-GRAS

« La danse Hip-Hop a été pour moi une porte m'a ouvert aux autres danses. »

La découverte de la Danse par le biais du Hip HOP :

Santiago Codon Gras quitte l'Argentine et l'Espagne pour arriver en France en 2003 à l'âge de 15 ans. C'est à Marseille qu'il découvre la **danse Hip Hop** dans son ensemble et à 18 ans goûte à la **danse contemporaine** et au classique en tant qu'amateur au sein de l'association Ascendanse encadrée par les danseurs du Ballet des Jeunes d'Europe. Ces multiples rencontres vont très vite lui donner l'envie de se professionnaliser et c'est lors de son intégration au sein du **collectif Treizième Cercle**, dirigé par Brigitte Auligine qu'il fera la connaissance de David Colas. Une rencontre décisive pour son parcours qui lui permettra de se **spécialiser dans le B-boying** (Break Dance) **et d'affirmer un style axé sur la musicalité, l'originalité et influencé par toutes ses rencontres précédentes.**



Professionalisation :

C'est à partir de ce moment que Santiago se lance dans une démarche de **professionalisation**. D'abord à Marseille et les alentours avec des compagnies contemporaines telles que La cie Grand Bal dans le Var mais très vite, il s'ouvrira au reste de la France. La cie Pietragalla-Derouault et la cie 2Temps3Mouvements témoignent de la **volonté d'élargir l'éventail d'univers artistiques et l'importance que Santiago donne à la diversité dans ces projets.**

Chorégraphe et Formateur :

En parallèle, il s'associe à David Colas et **créent la compagnie Phorm en 2013.**

A la recherche de nouvelles inspirations, il assiste à la chorégraphie d'autres structures telles que les cie Mozaïk et Ecklectik et s'exercera comme **formateur en danse Hip Hop avec le Centre des Arts du Cirque Balthazar.**

Observer et apprendre. Actuellement à Paris depuis 2015, Santiago Codon Gras poursuit sa démarche en tant que danseur interprète auprès de compagnies telles que la cie Par Terre (en collaboration actuelle) afin d'**affiner son écriture chorégraphique et sa vision du spectacle vivant.**

Claudio CAVALLARI :



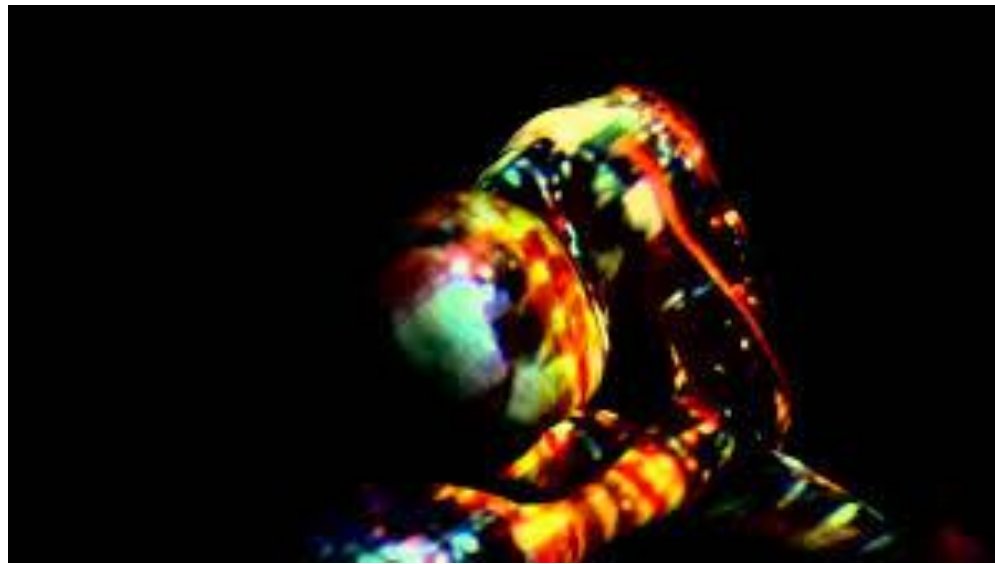
Réalisateur et graphiste, Claudio Cavallari travaille depuis 15 ans dans la création d'images pour le cinéma, le documentaire, la publicité et le spectacle vivant. En 2004, il collabore au projet The

Tulse Luper Suitcases de Peter Greenaway. Son travail est axé sur la recherche picturale. C'est ainsi qu'en 2004, il collabore au projet

The Tulse Luper

Suitcases de Peter Greenaway. Depuis environ 6 ans il se spécialise dans la création de "fresques vivantes". C'est ainsi qu'il collabore avec Eve Ramboz à la création des images pour le **spectacle "Le Jardin des délices" de Blanca Li.** En suite il collabore avec Les Petits Français pour la création de fresques pour plusieurs spectacles de projection monumentale, au Mexique, au Chili, jusqu'à retracer l'histoire de la peinture russe pour la Fête des lumières de Moscou en 2012. Après avoir réalisé une fresque pour l'opéra "Robert le Diable", pour la Royal Opera House de Londres, en 2013 il a collaboré à

la création des images pour la dernière **tournee internationale de Mylène Farmer.** En 2014 il a collaboré avec Les Petits Français à la création d'un spectacle de projection géante sur la Grande Arche de la Défense et il a créé la **scénographie vidéo pour MMO, un spectacle de danse de Lionel Hoche.** En 2016 il a créé la scénographie vidéo pour le concert du contre-ténor Gérard Lesne et il a travaillé sur plusieurs installations interactives pour la chorégraphe **Anne Nguyen.** Depuis 14 ans il vit et travaille à Paris, où il est le directeur artistique de Lumina, avec Fabrizio Scapin.



Calendrier Prévisionnel de Création



Ebauches et laboratoires :

29 mai au 2 juin
26 au 30 juin 2017
7 au 11 août 2017
11 au 22 déc 2017
7 au 13 mai 2018
18 au 22 juin 2018
9 juil au 3 août 2018
13 au 24 août 2018
3 au 14 sep 2018
1 au 12 oct 2018
15 au 25 oct 2018

Diffusion :

15 juin Festival Trax (15min)
26, 27 janv 2018 Open Space
(extrait en chantier)
29 et 30 Novembre 2018
(théâtre de l'Astronef
Marseille)



Compagnie

Phorm :

**61 rue château Payan 13005
Marseille**

Direction Artistique:

David Colas

Santiago Codon-Gras

Administration et diffusion :

Nathalie Salagnon

+336 49 41 97 62

compagniephorm@hotmail.fr